

TAC

THIONVILLE ART & CULTURE

DOSSIER SPÉCIAL
LE THÉÂTRE À THIONVILLE

NUMÉRO 16

T

THONVILLE

A

ART

C

CULTURE

« À Thionville, le théâtre est vivant »

Le théâtre n'est pas qu'un art parmi d'autres: il est une rencontre. Rencontre entre des corps et des voix, entre des histoires et des regards, entre des émotions et des consciences. Depuis l'Antiquité, il accompagne l'humanité, miroir de nos sociétés, lieu où l'on rit, où l'on pleure, où l'on débat. À l'heure des écrans et des flux numériques, le théâtre conserve cette force unique: celle de l'instant partagé, de la présence réelle.

À Thionville, cette magie a toute sa place. Notre ville peut s'enorgueillir d'un véritable vivier culturel: le Théâtre municipal, écrin historique qui accueille des créations et des artistes de renom; le NEST, Centre dramatique national, qui, malgré la disparition du Théâtre en Bois, a choisi l'audace et l'itinérance pour continuer à faire vivre le spectacle partout, des salles des fêtes aux places de village; et bien sûr, les associations locales, qui font battre le cœur du théâtre amateur et transmettent la passion aux jeunes générations.

Cette diversité est notre richesse. Elle témoigne d'une conviction forte: la culture n'est pas un luxe, mais un bien commun. Elle nous relie, elle nous élève, elle nous questionne. Le théâtre, par son immédiateté, par la fragilité et la puissance de l'instant, nous rappelle que nous sommes ensemble, ici et maintenant.

En soutenant ces acteurs – institutions, compagnies, bénévoles – nous affirmons que Thionville est une terre de création et de partage. Nous affirmons que le théâtre, art millénaire et toujours actuel, continuera d'éclairer nos vies et nos imaginaires.

Parce qu'un territoire sans culture est un territoire sans âme, faisons vivre le théâtre, partout et pour tous.

— **Pierre CUNY**

Maire de Thionville

Président de Thionville Fensch Agglomération

Conseiller départemental de la Moselle

— **Jackie HELFGOTT**

Adjoint au Maire

Délégué à la Culture et au Patrimoine



Thionville Art & Culture - N° 16 - Février 2026

Edité par **Ville de Thionville** - thionville.fr



Directeurs de la publication: Pierre Cuny / Jackie Helfgott



Comité éditorial et rédaction - Direction de la Culture: Justine Girardi, Anne Guillou, François Calardini, Antoine Lefevre, Stéphane Ory, Pierre Trimbur, Mazarine Lambert, Fabien Fritsch, Cyrielle Bethegnies, Agathe Lagauche, Ingrid Villageois.



Mise en page - Direction de la Communication: Carole Hillard, Julie Carpentier

Photos: Justine Girardi, David Hourt, Raphaël Porté

Imprimé par BLG TOUL / Tirage 26 000 exemplaires

Contact

Service Culture de la Ville

03 82 82 25 05

culture@mairie-thionville.fr

Dans l'épisode précédent



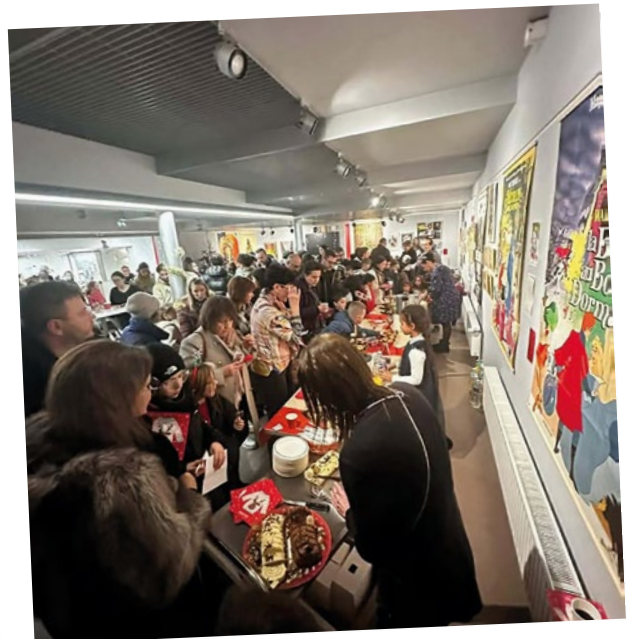
7 novembre - 24 décembre 2025 - Puzzle
Trouver son île



2 décembre 2025 - Théâtre
Les gros patinent bien



17 décembre 2025 - Adagio
Audition de Noël du Département des bois



20 décembre 2025 - La Scala
Ciné-goûter Spécial Noël

THÉÂTRE À DIRE FÊTE SES 20 ANS : DEUX DÉCENNIES DE PASSION SCÉNIQUE À THIONVILLE

Vingt ans déjà que la scène du Théâtre À DIRE fait résonner à Thionville les voix d'amateurs passionnés, d'artistes en herbe et de comédiens confirmés. Créée en 2005, la troupe s'est imposée au fil des années comme un acteur incontournable de la vie culturelle locale, conjuguant exigence artistique, simplicité et ouverture à tous. Le Théâtre À DIRE a grandi avec le temps, multipliant les créations originales, les ateliers de pratique amateur et les collaborations avec les structures culturelles du territoire.

Petit regard dans le rétroviseur en compagnie de Karine Turco et Mohamed Mouaffik.



Comment présenteriez-vous en quelques mots l'identité artistique de la compagnie, telle qu'elle s'est construite au fil de ces vingt années ?

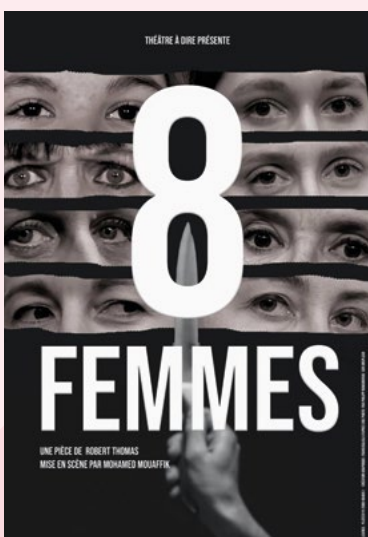
Momo : Depuis 1993, j'anime des ateliers théâtre à Thionville. Au lendemain de la fin du mandat de Stéphanie Loik en tant que directrice Théâtre Populaire de Lorraine, puis de la fermeture de l'Araignée Théâtre II, il y a eu cette volonté presque évidente de créer une association autour de cette activité. La ville de Thionville a rapidement suivi le projet et nous a permis de travailler dans un local au Sémaphore. Avec cette association, tout de suite est née l'idée de faire réseau et de ne pas travailler en vase clos. Il y avait l'envie de travailler et créer, mais aussi de transmettre à travers des ateliers de pratique artistique à des publics amateurs enfants, pré-ados et adultes. Le premier spectacle que j'ai alors proposé en tant que metteur en scène était un duo intitulé « C'est-à-dire », texte de Christian Ruillet, qui soutient toujours notre structure. Et depuis, je suis en formation continue !

Karine : Ce qui nous anime, c'est l'envie de bousculer... et de se

faire bousculer ! C'est un théâtre engagé, on a envie de porter une parole, de défendre des auteurs anticonformistes, contemporains et vivants ! Et souvent, les gens viennent s'inscrire à nos ateliers après avoir été percutés par un de nos spectacles. Jusqu'aujourd'hui, la fréquentation de nos ateliers est en augmentation constante. Nous avons connu un regain d'activité au lendemain du Covid. Sans doute dû à un besoin de nouer des liens sociaux ? Aujourd'hui, 72 adultes nous suivent, 18 pré-ados et 12 enfants ! Nous leur proposons une véritable et complète expérience théâtre : lumière, musique, costumes, jeux de scènes, distribution... nous les sollicitons sur beaucoup de sujets, pour que ce soit aussi leur projet, on les écoute !

Quels ont été les grands jalons de votre histoire (spectacles fondateurs, rencontres décisives, tournants esthétiques ou organisationnels) ?

Momo : Dès le début de la compagnie, nous avons souhaité créer avec divers partenaires artistiques. Et certaines rencontres ont été fondatrices et en sont nées de véritables amitiés. Ainsi, autour de la mise en place de stages, nous avons travaillé avec Fabio Mangolini,



qui vient de Bologne et qui nous a fait découvrir l'univers incroyable des masques grotesques de la Commedia dell'arte. Nous avons également invité de Lyon Mathilde Vitorelli-Miranda, pour défricher le monde de la comédie musicale, et du clown. Puis, grâce à la complicité de Lucile Guin, chorégraphe, nous avons abordé la danse contact.

Karine : et plus récemment, c'est Lilian Lloyd qui est venu animer un stage d'écriture et de jeu d'acteur. Pour fêter nos 20 ans, nous allons d'ailleurs les inviter à nouveau, et laisser la place à leurs créations personnelles, pour les découvrir plus intimement. Nous avons également collaboré avec d'autres compagnies de théâtre du Thionvillois. Par exemple, la Straeto Company, avec Valérie Kurek, pour un spectacle sans parole sur la notion de souvenir, «le café des myosotis». Ou encore, Hélène Schwitzer-Borgiallo, ancienne élève, qui a écrit un texte sur les Malgré-nous, «Les Roseaux», que nous allons mettre prochainement en scène grâce au soutien du département pour l'aide à la création.

Comment concevez-vous votre rôle dans la cité : acteur culturel de proximité, partenaire éducatif ou social, compagnie qui fabrique aussi du lien ?

Momo : on aime investir des lieux différents, être présents là où l'on ne nous attend pas forcément : dans les bars, sur les places. On a par exemple un partenariat avec Le Gueulard à Nilvange, ils nous arrivent de présenter des lectures au bar Le Sham. On aime aussi travailler avec des jeunes en apprentissage d'autonomie, avec des classes adaptées...

Karine : Après 10 ans passés route de Manom, nous avons entamé notre 3^{ème} saison au Led, c'est un privilège de pouvoir disposer d'un tel lieu ! Mais nous souhaitons aussi pousser les portes et aller au-devant des spectateurs et amateurs de tous poils ! Des enfants aux seniors, des cours de récréation aux places publiques !

Si vous deviez résumer ces vingt ans en une image de scène, un souvenir de répétition ou une rencontre avec un spectateur, lequel choisiriez-vous ?

Momo : Il y en a tellement !! Je crois que l'un de mes plus beaux souvenirs a été le moment de la création de l'association, en 2005, lorsque toutes les fiches d'inscription aux ateliers ont été remplies, d'un coup ! Et puis aussi de voir les générations se succéder, quand les enfants des enfants débarquent aux ateliers !

Karine : Chaque fin juin !! Tous les ans, à la fin de l'année scolaire, nous présentons nos spectacles avec les différents groupes amateurs. C'est un investissement lourd, et l'apothéose de mois de travail. Chaque année, on se dit qu'on ne s'en sortira pas, on ne sera jamais prêt à temps et finalement, le spectacle et les spectateurs sont au rendez-vous, c'est magique ! C'est une véritable aventure humaine et artistique renouvelée tous les ans !

Que souhaiteriez-vous transmettre aux jeunes compagnies qui débutent aujourd'hui : conseils, mises en garde, encouragements ?

Karine : 20 ans, c'est encore très fragile, on est une jeune fille à 20 ans ! Je pense qu'avant tout, il faut savoir conserver sa singularité, ce qui nous anime. Et puis oser, bousculer les codes, aller vers les gens et les surprendre ! Il ne faut pas s'enfermer et ronronner dans une routine.

Momo : On a encore tellement à apprendre des autres ! Il faut favoriser la rencontre humaine. Et puis se confronter à ce qui gratte, ce qui est rugueux !

Plus qu'une compagnie, le Théâtre À DIRE est devenu, au fil des ans, un lieu vivant d'expression et de transmission, où chaque génération trouve sa place. Vingt ans après ses débuts, la troupe continue d'écrire son histoire : rendez-vous pour souffler les 20 bougies de cette belle aventure théâtrale !



LE THÉÂTRE À THIONVILLE

Ancrée dans une tradition culturelle vivante, Thionville entretient avec le théâtre un dialogue fécond entre institutions publiques, tissu associatif et monde éducatif. Ce dossier explore la diversité de cette relation : de la programmation du Théâtre municipal à l'itinérance du Nest, de l'enseignement optionnel au lycée à la vitalité des troupes locales. En écho, les collections livresques de théâtre à Puzzle inscrivent cette vitalité dans la durée, en offrant un espace de réflexion et de transmission des écritures dramatiques.

Le NEST prend la route : un théâtre sans attache mais plein d'idées

Depuis l'été 2024, le paysage culturel de Thionville a changé : le Théâtre en Bois, emblème du NEST pendant vingt ans, a tiré sa révérence dans une fête mémorable, ponctuée d'installations artistiques et d'un grand brasier symbolique.

Privé de son écrin, le NEST a transformé cette contrainte en force. Sous la direction d'Alexandra Tobelaïm, la programmation « hors les murs » s'invite partout : salles des fêtes, gymnases, médiathèques, fermes, places de village, voire forêts. Chaque espace devient une scène, chaque rencontre une expérience unique. Cette démarche audacieuse rapproche le théâtre du quotidien et crée des moments de convivialité. Les « Marchés du NEST », les « Dimanches en famille » ou encore la Semaine Extra qui vient de se renouveler sous un nouveau nom « A mille ailleurs » pour les adolescents, rythment les saisons et font du théâtre un art vivant, accessible à tous.

L'itinérance n'est pas qu'un déplacement géographique : c'est une philosophie. Le NEST multiplie les formes et les surprises : spectacles en salle de classe, créations en plein air, résidences dans des fermes ou des gymnases. Des projets comme *Jour de Fête*, imaginé pour une salle des fêtes, ou *La Veillée*, créée au cœur d'une ferme avec des habitants, illustrent cette volonté de décloisonner la scène et la vie. Même les trajets deviennent théâtre : avec « Transfrontaliers », six travailleurs ont vécu un spectacle dans leur navette quotidienne vers le Luxembourg !

Cette itinérance a permis au NEST de tisser des partenariats inédits : communes, écoles, associations, agriculteurs, Office national des forêts. Pour la saison 2025-2026, 22 villes et villages accueilleront des spectacles, soit près de 40 % de la saison hors Thionville.

Plus qu'une programmation, c'est une cartographie humaine qui se dessine, où artistes et habitants créent ensemble. Et grâce à cette itinérance, le NEST prouve qu'il peut éclore partout, pourvu qu'il y ait des spectateurs curieux.

**N
EST**
THÉÂTRE





Poussières d'éternité

C'est d'abord un silence et une rencontre, un pacte entre l'artiste et le public. Et à ce silence de qualité, lourd, compact, impatient, on mesure l'attente, l'importance, le sérieux de cette futilité. Car on connaît la phrase: rien de plus futile, rien de plus vain, rien de plus faux mais rien de plus nécessaire que le théâtre. Depuis toujours, Thionville a fait le choix du théâtre.

Un soir d'octobre 1960, soir de Première en compagnie de Jacques Brel, le Théâtre Municipal de Thionville fait son ouverture. Pour autant, de la cour du Mersch aux Capucins, l'histoire du théâtre à Thionville s'écrit depuis longtemps, et au pluriel.

Théâtre aux armées tout d'abord dans une ville essentiellement de garnison, le Théâtre de la Cour du Mersch, jusqu'en 1789, divertit alors les militaires cantonnés à Thionville. Au début du XIX^e siècle, une première volonté municipale apparaît: l'église des Capucins est rachetée par la ville afin d'y créer une nouvelle salle de spectacle. De 1827 à 1953, ce Théâtre des Capucins rythmera

la vie culturelle des Thionvillois, épousant leurs drames et leurs joies, en allemand puis en français, au fil de la Grande Histoire.

A la sortie de la Seconde Guerre mondiale, la nécessité d'un équipement plus moderne se fait sentir: la réflexion porte alors sur la création d'un ensemble rassemblant théâtre et salle des sports dans une société du loisir et de la consommation à ses débuts. Les travaux de ce « nouveau théâtre » débutent en 1958.

Inauguré officiellement en 1961, le Théâtre Municipal de Thionville est à l'époque le plus grand théâtre de Lorraine, et peut accueillir jusqu'à 1200 spectateurs. En 1977, afin d'accueillir les créations du Théâtre Populaire de Lorraine, il est décidé de réduire l'ancien « fumoir », actuel bar du Théâtre: cette immense salle de réception, « salle des Pas Perdus » sous les feux de quatre lustres en cristal de Bohème, est diminuée de moitié pour y aménager ce qui devient dès lors la « Petite Salle ».

Aujourd'hui, depuis l'importante rénovation de 2009, le Théâtre Municipal de Thionville propose une programmation éclectique:

théâtre classique et contemporain, cirque, danse, humour, jeune public, concerts. Des compagnies locales aux productions internationales, le Théâtre accueille chaque saison une riche vie artistique.

Au cœur du projet culturel du Théâtre Municipal de Thionville, le théâtre bien sûr, le public surtout. Fil rouge, fil d'Ariane, ligne de crête mais de fracture aussi, la question de la réception de la saison et de ses spectacles est au centre des préoccupations quotidiennes, périlleux exercice que celui de marcher sur un fil, parfois contre le vent. Pour autant, si la vocation grand public du Théâtre est une évidence, elle ne peut être un argument pour verser dans la facilité ou la démagogie.

Cet éclectisme pensé et revendiqué a une ambition, folle, celle du « coup de cœur »: chacun doit pouvoir trouver, chaque saison au gré des spectacles proposés, son émerveillement, son enthousiasme, sa révélation.

Autant de souvenirs, petites poussières d'éternité, qui accompagnent une vie, l'orientent, la dirigent parfois. Rien, absolument rien, de moins futile.

Les compagnies de Théâtre

De nombreuses compagnies de théâtre animent aujourd'hui Thionville. Parmi elles, voici trois portraits singuliers qui dessinent en creux une véritable cartographie du théâtre thionvillois.

La compagnie C'est pas pour de vrai trouve son origine dans un club théâtre scolaire fondé dans les années soixante-dix, devenu atelier structuré au milieu des années quatre vingt, au moment où la région investit pour transformer le gymnase de l'établissement en véritable salle de spectacle. De cette longue histoire sont issus tous les membres de la compagnie, anciens élèves ou professeurs liés à l'Atelier théâtre, qui, en 2013, quittent définitivement les bancs de l'école pour se constituer en troupe autonome et se consacrer pleinement à l'amour des mots et des planches. Explorant des formes très diverses – marionnettes, théâtre d'ombres ou d'objets, mais aussi théâtre plus classique – la compagnie poursuit une ambition constante : partager et transmettre le beau, à travers des textes exigeants, des costumes soignés et des objets minutieusement choisis. Parmi les souvenirs marquants de la vie théâtrale thionvilloise, Jacqueline Lobry évoque ainsi la présentation en 2025 d'*Une Maison de poupée* d'Henrik Ibsen, portée par des marionnettes à taille humaine et inscrite à la programmation du NEST au Théâtre municipal.

Porté par la fougue de ses artistes, le dynamique **Collectif des Pièces Détachées**, emmené par Julien De Ciancio et Jim dans un bicéphalisme revendiqué, s'est imposé en quatre ans comme une présence essentielle du paysage théâtral local, en faisant rayonner ce qu'il nomme un « théâtre société ». Il s'agit de porter à la scène les invisibilisés, de mettre en récit ce qui se cache, et d'emmener le théâtre là où il ne va que rarement, en investissant des lieux et des publics

peu habitués à cette rencontre. Enfant du pays, nourri d'une adolescence de spectateur boulimique à Thionville, Julien transforme cette passion en vocation, confirmée par un master de mise en scène obtenu à Paris – où il croise l'enseignement d'un certain Jean Boillot – puis par un choc esthétique : la découverte, lors du festival Nouvelles Pistes, de *Voyage en bordure du bout du monde* de la compagnie 3 Points de suspension, où des martiens manipulent la tête d'un philosophe, image fondatrice d'une flamme créatrice jamais éteinte.

La compagnie Nihilo Nihil, enfin, placée sous la direction artistique de Rémi Barbier, revendique quatre axes majeurs : les acteurs au cœur de l'œuvre, la permanence des grands textes, la désacralisation des auteurs et la remise en question de la place physique du public. Fondée il y a plus de trente ans en région parisienne par des Mosellans expatriés, elle s'installe dans la région thionvilloise en 1999 et développe aujourd'hui ses activités autour des Apéros littéraires, dispositif qui condense toutes ses préoccupations : géographie volontairement floue entre public et comédiens, sobriété des décors et accessoires, grands textes dits et mis en musique, et temps d'échange final avec les spectateurs. Cette formule irrigue plusieurs projets emblématiques, des soirées « Les Mots rêvent » au LAB – dédiées aux auteurs surréalistes, maudits ou illuminés – au Festival de l'Arc mosellan à Buding et au Festival Relecture, proposé sur une semaine, entre master class, rencontres avec des collégiens et soirées consacrées aux artisans majeurs de la langue que sont Pierre Dac, Ionesco, Brassens, Aragon ou Verlaine. Si Rémi ne devait retenir qu'un moment de pure magie théâtrale, ce serait *Amphitryon* de Molière, mis en scène par le Théâtre national de Strasbourg à l'époque Charles Tordjmann, spectacle limpide, fluide, naïf et pourtant d'un réalisme confondant, porté par une scénographie exceptionnelle.

Ces trois compagnies dessinent, chacune à sa manière, un paysage théâtral thionvillois à la fois enraciné et en mouvement. Entre la filiation scolaire et la transmission du beau, le théâtre société tourné vers les invisibles et la mise en jeu des grands textes dans des dispositifs conviviaux, elles témoignent d'une même exigence artistique au service du public. Leur coexistence et leurs itinéraires croisés montrent combien Thionville constitue aujourd'hui un terreau fertile pour la création, le partage et la réinvention permanente du théâtre.

L'option théâtre au lycée : un levier d'épanouissement

Depuis sa création dans les années 1980, l'option facultative théâtre, proposée dans certains lycées généraux et technologiques, occupe une place singulière au sein de l'enseignement artistique en France. A Thionville, le lycée La Briquerie est le seul du secteur à proposer cette discipline, qui s'inscrit pleinement dans le cadre des missions éducatives définies conjointement par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture. Conduite par un professeur du lycée et un artiste intervenant issu du monde professionnel, et en lien avec une structure labellisée, elle favorise la rencontre entre l'enseignement théorique, la pratique artistique et la découverte du spectacle vivant.

Ouverte aux élèves de seconde, première et terminale des voies générale et technologique, l'option propose un enseignement équilibré entre pratique scénique, analyse théorique des œuvres et construction d'un regard critique. Les lycéens sont amenés à interroger les dimensions esthétiques, historiques et sociales du théâtre, tout en développant des compétences d'expression, d'interprétation et de coopération. L'accent mis sur le travail du corps, de la voix et de la parole publique contribue à l'acquisition d'une autonomie intellectuelle et à la formation du jugement, dans une perspective d'émancipation culturelle et citoyenne.

Le groupe d'élèves engagé dans ce dispositif se distingue cette année par une configuration inhabituelle au regard des tendances nationales : composé majoritairement de garçons - 13 inscrits, dont seulement 4 filles -, il contredit la surreprésentation féminine généralement observée dans les disciplines littéraires. Sous la direction conjointe de Rémi Barbier, du théâtre Nihilo Nihil, et de Laurence Lecler, professeure



d'allemand certifiée en dramaturgie, les élèves travaillent la prise de parole, la présence scénique, la maîtrise du geste et de la voix, notamment à travers une relecture des *Fourberies de Scapin*. Ce travail donnera lieu à plusieurs représentations publiques, dont les élèves assument l'ensemble des dimensions artistiques et techniques : mise en scène, costumes, lumière, jeu, tonalité...

Au cœur de ce dispositif, le NEST occupe une place déterminante en tant que structure porteuse et associée. Aux côtés de l'établissement scolaire, il soutient activement le fonctionnement de l'option, s'efforçant de trouver les moyens nécessaires à sa pérennité et ayant réussi, cette année, à défendre un budget dont le maintien n'est pour le moment plus garanti. À travers une programmation de spectacles, des rencontres avec les artistes et des ateliers, le NEST - via sa chargée des relations avec les

publics, Rafika El Malagh - contribue à structurer un véritable parcours de spectateur, ouvrant l'école sur les œuvres, les lieux culturels et les pratiques professionnelles.

Par son ancrage territorial, la qualité de son encadrement et la densité de ses partenariats, l'option théâtre de La Briquerie, ouverte aux élèves des autres lycées de Thionville, participe ainsi pleinement à la démocratisation culturelle, en formant une jeunesse cultivée, curieuse et consciente des enjeux contemporains du spectacle vivant.

À Puzzle, les pièces sont aussi du théâtre

A l'instar des répliques de films, nous avons toutes et tous des répliques de théâtre, classique ou contemporain, en tête. Mais si, réfléchissez bien : le nez (que dis-je ? le cap ! le pic ! le roc !) de Cyrano, la question existentielle de Hamlet (« être ou ne pas être ») ou l'armée partie « cinq cents ; mais par un prompt renfort » revenue trois mille. Plus proche de nous dans le temps, de belles plumes françaises nous ont offert des textes adaptés au cinéma par la suite, tels que *Le Prénom* (Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte) ou encore le talentueux Alexis Michalik, auteur de nombreux grands succès théâtraux dont son incroyable *Edmond* !

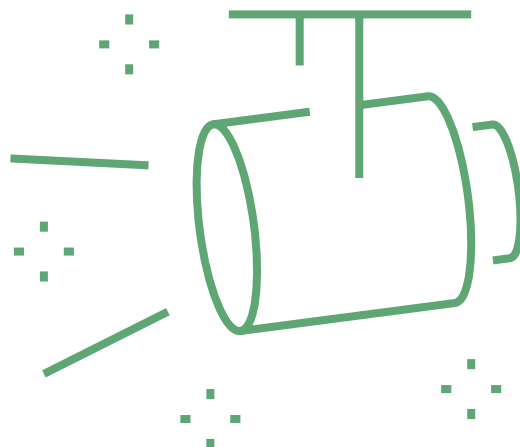
Si le mieux est toujours de les voir jouer sur scène, il peut être très intéressant également de les lire. Plus rythmées qu'un roman grâce à des dialogues incisifs et percutants, les pièces de théâtre représentent un genre à part entière dont les maisons d'éditions consacrent des collections spécifiques et de nombreux auteurs et autrices « classiques » s'y essayent (Marie N'Diaye, Éric Emmanuel-Schmitt, Delphine de Vigan, Susie Morgenstern, ...).

À Puzzle, vous retrouverez plus de 1000 œuvres du théâtre ancien et contemporain, de toutes les nationalités et pour tous les publics (enfants, adolescents et adultes). En rayon également, des ouvrages techniques, explorant l'histoire de cet art, analysant son évolution ou expliquant son enseignement.

Accessible gratuitement à tout le monde en consultation sur place et disponible à l'emprunt aux adhérents à Puzzle, ce fonds fait le bonheur des lecteurs et lectrices.

Enseignants ?

Venez également puiser dans ce fonds pour faire découvrir l'art de la scène à vos élèves et éveillez en eux le goût de la scène.

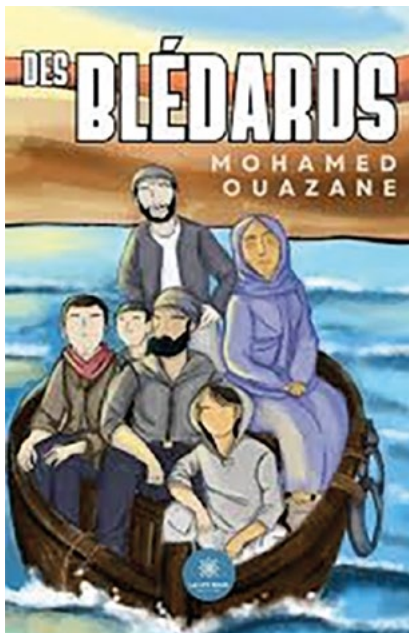


LES COUPS DE
CŒURS DE PUZZLE



Rose et Massimo, Félix RADU :

À entendre ses chroniques à la radio, on attendait plutôt le jeune auteur et comédien belge en poésie. Pourtant, c'est en théâtre que Félix Radu fait son entrée en littérature et quelle entrée ! La critique autour de ce premier ouvrage est unanime : malgré une intrigue éculée (l'amour à la Roméo et Juliette), le jeune homme nous entraîne dans une écriture raffinée et poétique, rêveuse par bien des tournures de phrases. Ses personnages sont tendres et les scènes rêveuses.



**Des Blédards,
Mohammed Ouazane :**

Empreint d'actualité, *Des Blédards* nous raconte le périple de migrants vers un monde meilleur, loin de leur enfer quotidien. A travers des répliques percutantes, le texte soulève avec humanité les obstacles traversés et interroge cette fraternité que l'on convoque sans cesse mais qui, pourtant, peine à se réaliser concrètement.



Guido, Roland Marcuola :

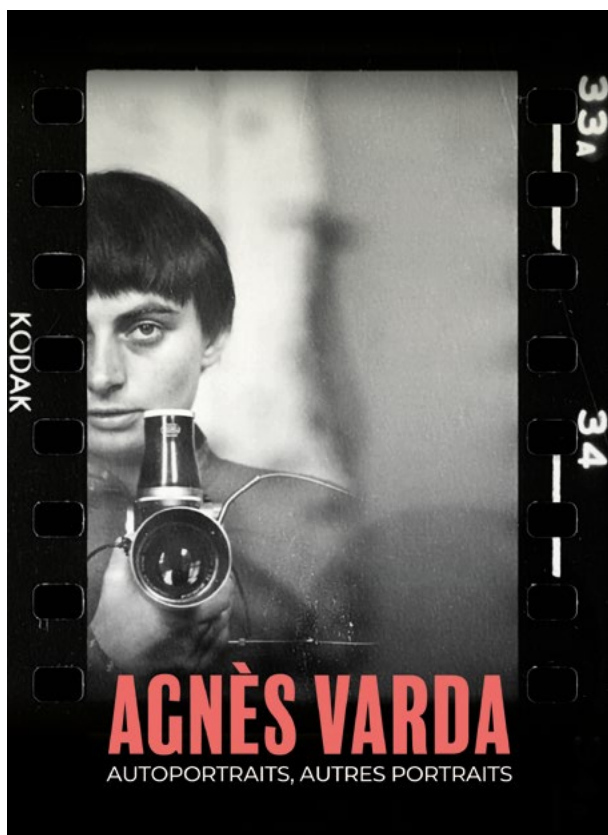
Guido, c'est une trilogie théâtrale qui nous parle ! L'histoire d'un p'tit gars issu de l'immigration italienne. Au fil des tomes et des années, Guido se lie d'amitiés, tombe amoureux, baigne dans la pop culture des années 60, se confronte au racisme... Une histoire qui se passe sur nos terres (l'intrigue se déroule dans la Vallée de la Fensch) mais qui pourtant est universelle.



**La prochaine fois que tu mordras
la poussière, Paul PASCOT**

Un an après la sortie du livre éponyme de Panayotis Pascot, son frère nous propose une adaptation théâtrale fidèle que l'on espère très vite voir montée sur scène. Le ton du livre est gardé et les illustrations, signées Vassili Schneider, apportent une dimension encore plus bouleversante aux propos de l'auteur.

Rendez-vous !



Agnès Varda, Autoportraits, vers 1950 © Succession Agnès Varda
Fonds Agnès Varda déposé à l'Institut pour la photographie

AGNÈS VARDA

AUTO-PORTRAITS, AUTRES PORTRAITS

Du 30 janvier au 28 mars 2026

Du mardi au samedi de 14h à 18h - Entrée libre - Puzzle

L'exposition *Autoportraits, Autres portraits*, présente une sélection de photographies originales d'Agnès Varda révélant la richesse et la beauté de son travail.

Ses proches, voisins et artistes sont autant de modèles choisis, mais elle ne néglige cependant pas tous ces inconnus croisés au hasard de ses voyages et de ses promenades.

Agnès Varda ne s'est pas contentée de photographier les autres. Ses autoportraits proposent un regard original sur elle-même. Ils sont une façon d'évoquer sans fard le temps qui passe. Depuis la fin des années 40, les êtres animent l'œuvre d'Agnès Varda, chaque cliché devient alors le récit d'une rencontre.

Ouverture exceptionnelle le dimanche 08 mars de 14h à 18h.
Une visite commentée est proposée à 14h30 sur inscription m.lambert@centre-jacques-brel.com

L'association Centre Jacques Brel est accompagnée et soutenue par la Ville de Thionville.



SEMAINE DE LA PETITE ENFANCE

Du 14 au 21 mars 2026

Entrée - prix unique 10 €

Lieu de rencontres et de découvertes, Puzzle accompagne les premiers pas des tout-petits tout au long de l'année. En mars, la programmation s'inscrit pendant et autour de la Semaine de la Petite Enfance 2026 - qui aura lieu du 14 au 21 mars - à travers lectures, spectacle et temps d'échange. En écho aux rendez-vous mensuels Lecture doudou à Puzzle et Lectures des p'tits bourgeons à la médiathèque de la Côte des Roses, ces propositions offrent aux enfants un espace de douceur et d'imaginaire. Pour découvrir la programmation et vous inscrire : mediatheque.mairie-thionville.fr/puzzle

CONCERT DU BIG BAND DU CONSERVATOIRE AU LAB

DIRECTION DOMINIQUE GATTO
GUEST STÉPHANE GUILLAUME

Vendredi 20 mars 2025, 20h



MASTER-CLASS DE STÉPHANE GUILLAUME AVEC LE DÉPARTEMENT JAZZ

Samedi 21 mars 2026, 10h30-12h 14h-17h

Salle Gershwin

Le Conservatoire de musique de Thionville a l'honneur d'accueillir Stéphane Guillaume, saxophoniste, pédagogue, compositeur et arrangeur majeur de la scène jazz française. Il remporte entre autres le prestigieux Prix Django Reinhardt et illumine ses contributions à la communauté jazz mondiale. Des arrangements et une création «A Helicon on the lookout» ont été réalisés pour le Big band du Conservatoire et seront interprétés avec l'artiste en guest sous la direction de Dominique Gatto lors du concert du 20 mars au LAB. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Une journée de masterclass avec nos élèves du département jazz permettra un riche échange pédagogique et artistique avec Stéphane Guillaume samedi 21 mars en salle Gershwin.





CONCERT DE ST PATRICK

GRAOULISH BARDEN (NÉO MÉDIÉVAL) /
LES FAUSSES CELTIQUES (TRAD CELTIQUE)

Vendredi 21 mars 2026, 19h30

Entrée – prix unique 10 €

Que vous vous sentiez d'humeur à vous jeter dans une scottish endiablée et un cercle circassien étourdissant, ou que vous souhaitiez savoir ce que donnerait un groupe de ménestrels dans une utopie médiévale futuriste, vous trouverez brodequin à votre pied.

La désormais traditionnelle soirée de St Patrick du LAB est toujours un moment de musique et de fête pour honorer l'arrivée du printemps et les chasseurs de serpent dans un même élan.

ADAGIO



© Richard Dumas

LUCILE BOULANGER, LA MESSAGÈRE

Vendredi 27 mars, 20h

Tarifs: 25 € | 16 € | 7€ | 1 €

Lucile Boulanger, gambiste de renom et lauréate de la Victoire de la musique classique 2025, investit la scène avec un programme mêlant répertoire baroque et créations contemporaines. Formée au CNSMD de Paris, elle fait résonner la viole de gambe, instrument rare et élégant, avec une virtuosité et une sensibilité qui captivent. Un concert où tradition et modernité s'entrelacent pour faire vibrer un public connaisseur comme novice.

Avec Lucile Boulanger, viole de gambe



EXPOSITION PAUL DALBIN PINOT

Avril-juin 2026

Espace Weisbuch, Puzzle

Après trois belles années de résidence artistique à la Chapelle des lépreux, le dessinateur Paul Dalbin Pinot est prêt à vous dévoiler ses dernières créations avant de s'envoler vers de nouveaux projets. D'avril à juin, parcourez l'espace Weisbuch à la découverte de ses planches de BD et illustrations originales, ainsi que ses projets collaboratifs menés avec le public thionvillois.

ENCORE UNE JOURNÉE DIVINE

Mardi 5 Mai, 20h

Tarif: 45 euros

François Cluzet revient enfin sur scène avec *Encore une Journée Divine*. Entre émotion et humour, il incarne un psychiatre singulier dans une pièce qui célèbre les petits moments de la vie et invite à l'introspection.

Interprété par François Cluzet

Mis en scène par Emmanuel Noblet

« LE CINÉMA FRANÇAIS, C'EST DE LA MERDE ! »

Mercredi 13 mai 2026, 20h30

Présenté par Rurik Sallé, acteur, scénariste, musicien et co-auteur du livre « *Le Cinéma français, c'est de la merde !* »

Vraiment ? Qui ose encore sortir ça ? Pas nous. À force de clichés, on oublie les films qui hantent la mémoire. Il est temps de remettre les pendules à l'heure. Au programme : deux polars fantomatiques, où le passé colle aux murs et aux corps — *Dernier Domicile connu* de José Giovanni (1970) et *Le Corps de mon ennemi* de Henri Verneuil (1976).

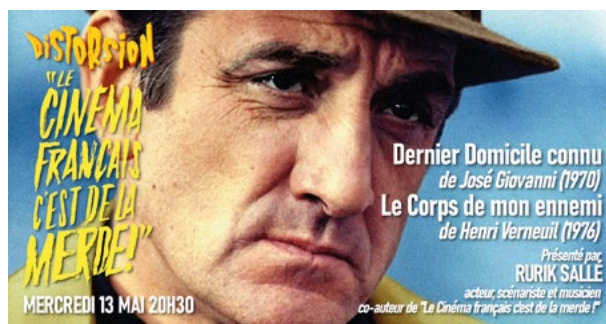
Lino Ventura. Jean-Paul Belmondo. Classe noire. Froid dans le dos. Point.

THEATRE



© Jean-Louis Fernandez

La Scala
CINÉMA



DU 1^{ER} JANVIER 2026

2 APPELS À CANDIDATURES



**RÉSIDENCE
DE CRÉATION
DE DÉCORS**

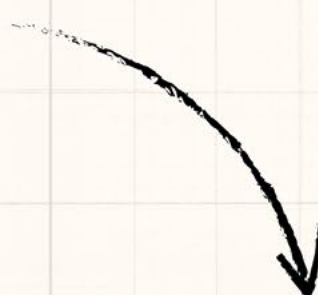
**RÉSIDENCE
DE CRÉATION
D'UN LIVRE
D'ARTISTE**

AU 30 MARS 2026

ÉVÈNEMENT

**NUITS
D'ENCRE**

Décembre 2026



Toutes les informations sur
thionville.fr